



Covid: l'économie salue le raccourcissement de la durée d'isolement et de quarantaine

Omicron est certes beaucoup plus contagieux que les précédents variants, mais il provoque aussi beaucoup moins souvent des cas graves. Aucune surcharge des unités de soins intensifs ne se dessine. *economiesuisse* salue donc la décision du Conseil fédéral de réduire à cinq jours la durée prescrite pour l'isolement et la quarantaine. L'organisation faîtière de l'économie comprend que les restrictions en vigueur soient provisoirement maintenues. Mais elle critique leur prolongation hâtive jusqu'à fin mars.

Le variant Omicron, désormais dominant, a entraîné une augmentation rapide du nombre de personnes infectées en Suisse. Les prescriptions en vigueur concernant l'isolement des personnes concernées et surtout l'obligation de quarantaine des personnes contact entraînent en de nombreux endroits des pénuries de personnel. Plusieurs entreprises et chefs de services publics ont déjà dû restreindre leurs prestations. Comme, dans le même temps, les cas graves n'augmentent pas, il est indiqué, du point de vue de l'économie, de réduire la durée d'isolement et de quarantaine à cinq jours. Le Conseil fédéral a décidé aujourd'hui de faire ce pas. Il tient ainsi également compte du fait que les personnes infectées par Omicron sont nettement moins longtemps contagieuses que les porteurs des précédents variants.

economiesuisse comprend que la durée des certificats pour les personnes vaccinées et guéries soit réduite à neuf mois et que les autres mesures de protection soient provisoirement maintenues. La faîtière ne comprend toutefois

pas que le Conseil fédéral ait déjà prolongé les restrictions en vigueur jusqu'à fin mars. L'évolution de la pandémie est difficile à évaluer à l'heure actuelle. S'il devait se confirmer dans les semaines à venir que la cinquième vague d'infections ne provoque de symptômes graves que chez un petit nombre de personnes, l'économie estime que de nouveaux assouplissements s'imposeraient bien plus tôt. *economiesuisse* attend du Conseil fédéral qu'il lève les mesures dès que la situation épidémiologique le permettra.